

Soun ar belec Bris⁽¹⁾**1**

Didostait oll tud iaouanq a hui tud dimeset — Da zelaou cana er chansoun a neves compostet. — Da zelaou cana er chansoun zo great da Venaouis — O deva mal chench beleien evel ma ze deut ar his.

2

A brema po deus chenchet neqet do fallasi — Ma lavar ar plahet iaouanq couls gane na ini — Pa zan da goves da veta e erian aboues va fen — An istrogat zo bousar, evelet maro a garren.

3

Qement a ves an ilis a ouer petra lavaran, — Evit da goves da veta biqen mui ne dan — Ma leveront dre o resoun on doare a ve gueset — Ma leuont da Blabennec da gaout ar bris bellec

4

Ennes eo belec guenouis, belec an National — Vid er honfessour ne gavont qet e bar — Nep a velge guenaouis o vont da di gear — Municipalité, a notablet a mear.

5

Evid choas er person diouch o fallasi — An ini o deva a zisprigent e peb guis — Brema po deus chenchet, e carrent chench adarre — Caout an ini ordinal, annuli eguale.

(1) Manuscrit de Plouescat.

(2) Bourgade à quelques kilomètres au nord de Brest.

(3) Le recteur légitime Yves Le Sénéchal, fut remplacé en mars 1791 par l'intrus Claude Le Gleau (PEYRON, *op. cit.*, pp. 144, 167).

Chanson du prêtre timbré

1

Approchez tous, jeunes gens et vous gens mariés, — Pour entendre chanter une chanson nouvellement composée, — Pour entendre chanter une chanson faite pour les habitants de Gouesnou⁽²⁾ — Qui avaient hâte de changer de prêtres, comme la mode en est venue⁽³⁾.

2

Et maintenant qu'ils en ont changé, il n'est point à leur convenance — En sorte que les jeunes filles disent : « Autant n'avoir pas de confesseur : — Quand je vais me confesser à lui je crie à tue-tête — Le drôle est sourd, je voudrais le voir mort ;

3

» Tous ceux qui sont dans l'église savent ce que je dis; — Je n'irai jamais plus me confesser à lui », — Qu'elles donnent pour raison : « Notre conduite est connue », — Qu'elles viennent à Plabennec trouver le prêtre timbré⁽⁴⁾.

4

C'est lui, le prêtre des gens de Gouesnou, le prêtre national. — Comme confesseur ils ne trouvent pas son pareil. — On pouvait voir les gens de Gouesnou aller à la maison commune — Municipalité, notables et maire,

5

Pour choisir un recteur à leur fantaisie. — Celui qu'ils avaient, ils le méprisaient de toute façon; — Maintenant qu'ils ont changé, ils voudraient changer encore, — Avoir celui auxquels ils étaient habitués, renvoyer l'autre.

(4) *Ar bris bettec.* Il y a ici un jeu de mots; il s'agit de l'abbé Le Bris, premier vicaire constitutionnel de Plabennec. Or le terme *bris* signifie « timbré, écervelé ».

138 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

6

Mo deva fal qentoh falloh o deus abaoue — An dra ma zo erruet dre bermision Doue — Cetu ase ar chanson zo great disi ar his — Met er pemp pe hoeah coupl var juget ar belec bris.

7

Ennes zo great confessour gat ar club es a Vrest — Da goves merhet Guenou a plah ar personn neves, — Ma deut ta guenaouis da goves da venta — Rac evit Plabenneguis ne raint qet a tres deza.

8

Qent o deva drouic outa a brema o deus hoas muioh — Abaoue mo deus e velet dre'r pri, evel ar 'moh, — En dez al ezeas da Blouien en avi pourmeni, — Ama choumas da eva guin ruz ac odivi.

9

Pen déva great e repas moa pardaes nos dija — Ma zeas da di e vinonet evit goulen loja. — Evid ama emeso ne viot qet lojet — Chui ohc'us great o sermant, balit da Plabennec.

10

Ma leuas ar paour qeas belec nac en eur vrancellat — Men doue oh ben cant lam, caillaret tout e zillat — Etre Plouien a Plabennec eus er hoârem gris — Eno oue o loja ar paour qeas belec bris.

6

S'ils avaient d'abord un mauvais, ils ont un plus mauvais depuis; — Ceci est arrivé par permission de Dieu. — Voilà la chanson qui est devenue à la mode (?), — En cinq ou six couplets sur le prêtre timbré (?).

7

Celui-là a été fait confesseur par le club de Brest, — Pour confesser les femmes de Gouesnou et la servante du nouveau recteur. — Allons, venez donc, gens de Gouesnou vous confesser à lui, — Car les gens de Plabennec ne lui donneront pas grand travail.

8

D'abord ils lui en voulaient, et maintenant encore plus. — Depuis qu'ils l'ont vu dans la boue, comme les cochons, — L'autre jour il alla à Plouvien⁽⁵⁾ pour faire une promenade, — Et il y resta boire du vin rouge et de l'eau-de-vie.

9

Quand il eut terminé son repas, c'était déjà le crépuscule, — Il alla chez ses amis demander à loger : — « Ici, du moins, vous ne serez pas logé; — Vous avez fait le serment, allez à Plabennec. »

10

Le pauvre cher prêtre vint tout chancelant — Si bien qu'il fit plus de cent chutes, tous ses habits souillés. — Entre Plouvien et Plabennec il y a une misérable garenne — C'est là que logea le pauvre cher prêtre timbré.

(5) Bourgade à 5 kilomètres de Plabennec.

140 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

11

Drema zoa ien an amzer noun get penaos ehrs — An trivechvet nos a vis gënver pedo scourn ac sclas — Anternos viñtin pa ziunas e oue quer souesel — Nac o velet brava guele en doa bed da gousqet.

12

Ac e var bennou e zaoulin nac evit pidi Doue — Gat choa o veza preservet diouh al loanet goue — Evel men doa great e beden men doa sehet dija — Ac en adarre da Blouien da eva chopinat.

13

Evel ma zeas da Blouien ac e dan ostaleri — Ma oue tri pe bevar dervez nac o hoari roulli — Pa zeuas dár gear es a ober e roulladen — Edo ar persoun e coler, men doue fest a queneuden.

14

Penaos eme ai persoun chouin evelse da roulli — Ama o poa guin ardant da eva a bouet da zibri

.....

14 bis

Pevar derves oa bet o roulli ar heas bris belec — Pemp pe cheneah oue goude clan bras var e vele. — Evit lavaret ber bes eoue pemzectez cren — Abars moa perbare diouh e roulladen.

11

Comme le temps était froid, je ne sais comment il résiste,
— La dix-huitième nuit de janvier⁽⁶⁾ où il y eut de la glace
et du verglas. — Le lendemain matin, à son réveil, il fut
tout étonné — De voir en quel joli lit il avait couché.

12

Et le voici à genoux pour prier Dieu, — Joyeux d'avoir été
préservé des bêtes sauvages. — Quand il eut récité sa prière,
il avait déjà soit, — Et le voilà de retourner à Plouvien
pour boire une chopine.

13

Quand il arriva à Plouvien, le voici à l'auberge, — Et il
passa trois ou quatre jours à se soûler et à rouler. — Quand
il revint chez lui son orgie terminée, — Le recteur était en
colère, si bien qu'il fut rossé à coups de bâton.

14

« Comment, dit le recteur, rester ainsi dans l'orgie ! —
Vous aviez ici de l'eau-de-vie à boire et de la nourriture à
manger (7) »

.....

14 bis

Quatre jours avait duré l'orgie du cher prêtre timbré, —
Il resta ensuite au lit cinq ou six jours, bien malade — En
bref, il y eut quinze jours pleins, — Avant qu'il fut guéri
(des suites) de son orgie.

(7) Il doit manquer ici deux vers.

142 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

15

Qent ni e plabennec a ioa ebad on doare — Or besc diou
oferen abars an ofern bred — Brema pa vez ofern bred ne
vez ofern vintin — Ar c'hure a choum da roulli quer mat e
caf ar guin.

16

Hoas e livirit potred an national — Ar re se zo beleien
ac a ra servich mad — En em gonsolomp Plabenneguis
deomp ni e ligasser beleien mad — A joun er meas da loja
po deves great re gorfat.

17

Continuomp hoas var bues ar bris belec — Hag ar personun
treusplantet o deus choasel er chloarec — Na ma feu merhet
guenou da goves da veto — Rac a vesò ar c'hloareq da gana
ar chervichou.

18

Brema dar henta urzou eveso recévet — Nac evit beza belec
confessour mar bes red — Da goves merhet guenou da sicour
ar bris belec — Mar deu merhet guenou da ober pres deso.

19

Evit en amzer bresant ne ves nemet diou, — Fel qet din
disenori o henvel o defotou — Ar zoun a zisclerio piou eo
an diou fumellen — Zo e parres guenou o souten a lesen.

(8) Littéralement *transplanté*.

15

Auparavant à Plabennec nous nous trouvions bien —
 D'avoir deux messes avant la grand'messe — Maintenant
 quand il y a grand'messe, il n'y a pas de messe le matin —
 Le vicaire continue son orgie, tellement il aime le vin.

16

Et encore vous dites : « Les gens de la Nationale, — Sont
 des prêtres qui font bien leur service » — Consolons-nous,
 gens de Plabennec, on nous envoie de bons prêtres — Qui
 restent loger dehors, quand ils ont fait un excès.

17

Reparlons encore de la vie du prêtre timbré. — Lui et le
 recteur intrus⁽⁸⁾ ont choisi un clerc — Et si les femmes de
 Gouesnou vont se confesser à eux, — Le clerc sera là pour
 chanter les services.

18

Maintenant à la prochaine ordination il sera admis — A
 être prêtre confesseur si c'est nécessaire, — A confesser les
 femmes de Gouesnou comme auxiliaire du prêtre timbré —
 Si les femmes de Gouesnou viennent leur donner du travail.

19

Au temps présent il n'y en a que deux: — Je ne veux
 pas les déshonorer en nommant leurs défauts. — La chanson
 exposera quelles sont ces deux femmes, — Qui, dans la
 paroisse de Gouesnou, soutiennent la loi.

10

144 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

20

Anna an abasq ar guenta ounnes eo pen ar zoun — Eben an divesa eo plah ar persoun — Ma houffe an diou flandrinen ar soun so compost — E tērent qilou o daouarn ne raent qet eb sujet.

21

Avoualh ameus coumset var bues ar bris belec — Cetu ase ar chansoun penaos e compost — Ne qet inous da gonclui nac avius ⁽⁹⁾ da zesqui — Evit en em zivertissa e caneur anisi.

(A suivre).

20

Anna Abasque, c'est la première qui est en tête de la chanson, — L'autre, la dernière, c'est la servante du recteur. — Si les deux flandrines connaissaient la chanson qui est composée, — Elles se mangeraient le revers de la main, elles ne le feraient pas sans sujet.

21

J'en ai assez dit de la vie du prêtre timbré — Voilà comment est composée la chanson — On n'est pas ennuyé en la finissant, elle n'est pas difficile à apprendre — On la chante pour se divertir.

(A suivre).
